



## SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par Innocent M'BADOUA

TRACFIN : LES FRAUDES SE PROFESSIONNALISENT



Photo: DR

**Rançongiciels**, évasion fiscale, blanchiment : Tracfin traque les fraudes liées aux crypto-actifs. Les nouvelles formes de fraude liées aux cryptomonnaies n'échappent pas au service de renseignement financier du gouvernement français. Dans son rapport d'activité sur l'année 2021, dévoilé le 27 juillet, Tracfin expose la montée en puissance de son activité en rapport avec la blockchain. La cellule du ministère de l'Économie constate une professionnalisation de ces actes malveillants, qui touchent tous les secteurs d'activité.

GM : DES PERTES COLOSSALES DANS L'INNOVATION

**General Motors** a perdu près de 5 milliards de dollars depuis 2018 dans sa tentative de mettre sur pied une activité de robot taxi à San Francisco. Le constructeur a déclaré avoir perdu 500 millions de dollars dans sa division Cruise, en charge du développement des véhicules autonomes, au cours du deuxième trimestre 2022, soit plus de 5 millions de dollars par jour. Le constructeur a détaillé ces chiffres, repris par Reuters, à l'occasion de la présentation de ses résultats trimestriels le 26 juillet 2022.

LA TWITCHCON : LE PLUS GROS SALON DE STREAMING EN FRANCE



Photo: DR

La plateforme annonce l'arrivée prochaine de deux nouvelles TwitchCon, une à San Diego, en Californie du 7 au 9 octobre 2023 aux États-Unis et une à Paris, en France. Chaque année depuis 2015 aux États-Unis, la TwitchCon est une convention officielle, dans la vie réelle, qui permet de réunir les streamers et leur communauté. Un concept qui existe en Europe depuis 2019 avec la TwitchCon d'Amsterdam, un énorme succès en 2022. C'est sur Twitter que Twitch a annoncé sa destination Paris, en été 2023.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Oyem/Mitzic : la route de la mort pointée du doigt

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**R**OUTE de la mort... Non, il ne s'agit pas d'une série culte de télévision. Les différentes communautés évoluant sur les réseaux sociaux sont toujours sous le choc : les cinq morts, suite à l'accident survenu lundi dernier sur l'axe Oyem-Mitzic, sont encore dans toutes les mémoires.

En dépit de l'émotion, tout le monde a cherché à comprendre ce qui pourrait être à l'origine du drame. Pour les uns, l'excès de vitesse est la principale cause. Alex Minto'o, directeur général de la Sécurité routière, a, dans un communiqué, "invité les automobilistes à faire preuve de vigilance sur la voie car, 80 % des accidents de la route sont dus à l'irresponsabilité des conducteurs", ont annoncé plusieurs médias. Pour les autres, le mauvais état de la route est aussi un facteur déterminant. "À tous les 100 mètres, il y a des trous à ciel ouvert, des crevasses. Sans oublier les hautes herbes et les arbres qui ont envahi cette route qui mettent en péril les automobilistes et les passagers qui passent par là", a déploré un chauffeur routier sur la page Facebook de Libreville Actualité. De nombreux internautes



Photo: J.F. MAROLA

Une situation visible sur de nombreux tronçons.

ont effectivement relevé la dégradation presque programmée du tronçon Oyem-Mitzic. "Autrefois, il était praticable. Le bitume brillait de mille feux. En ce moment, ce tronçon n'existe que de nom. Avant, le risque de mourir entre Libreville et Oyem devait se situer autour de 30 %. Aujourd'hui, ce risque est sans doute monté à 75 %", se désole

Wilfried. "Nous avons la même lecture de cette pathétique situation", a renchéri Gervais. La présence de Guy-Patrick Obiang Ndong au chevet des accidentés d'Oyem, et prêtant main-forte au personnel des urgences du Centre hospitalier régional d'Oyem, a fait grincer des dents. Beaucoup ciblaient indirectement le gouvernement. "Arrangez les routes au lieu de

venir jouer aux pompiers", avance Ève.

Pour E.E., les gouvernants auraient autre chose à faire que de se pencher sur ce problème. Oubliant la population. "Pour un pays dans lequel on détourne des tonnes de milliards qui auraient pu construire des routes, des innocents payent le prix fort".

## Humeurs

## CURIEUX SILENCE AUTOUR DE LA FÊTE NATIONALE

I.M'B.

**P**OUR l'instant, la toile semble ne pas trop s'émouvoir de cette fête pourtant nationale qui se célébrera dans quelques semaines. Si c'était la Fête des Mères, ou encore la Saint-Valentin, les publications auraient commencé, sous une forme ou sous une autre. Au point que certains se demandent si cette fête conserve toujours sa valeur de Fête des réjouissances pour la libération du Gabon. Tout se passe comme si cette indépendance n'avait plus d'importance pour les

internautes.

Certes, quelques associations, ONG et hommes politiques tentent de mobiliser les populations autour de cet événement historique, en arrimant leurs activités socioculturelles à l'agenda du 17 août prochain. Cela, un peu partout à Bitam, Franceville, Mékambo, etc.

Possible que le thermomètre commence à monter dans les prochains jours. " Mais à comparer avec d'autres fêtes foraines annuelles, il semble que notre indépendance dit peu de choses aux générations actuelles. Quand on sait que ce sont essentiellement les 24-35 ans



Photo: DR/ L'Union

Le Gabon attend la nomination du vice-président

qui sont plus connectés. S'ils ne conçoivent pas des événements autour du 17-Août c'est qu'ils

ne portent pas l'affaire à cœur", commente Armando Tchabong sur sa page Telegram.